



PATRIMOINE

LA FALOISE

À la fin du XII^e siècle, le domaine de La Faloise appartenait au seigneur de Breteuil et, par alliance, il revint en 1305 à la famille des Montmorency. Rasé en 1358 par les « Jacques », le château fut reconstruit à partir de 1405 mais toujours dans le style des châteaux forts, caractéristique de ces bâtisses privilégiant la défense sur le confort. En 1551, la seigneurie passait aux Bourbon-Condé. Henri, le père du grand Condé marcha sous les étendards du roi de Navarre jusqu'à son abjuration. Le « vert galant » vint plusieurs fois séjourner au château et une chambre du donjon qui aurait abrité ses amours avec Gabrielle d'Estrées, porte toujours son nom.

Puis la demeure passa en d'autres mains : d'abord à la famille de Sully jusqu'à la fin

du XVIII^e siècle, puis à celle du Gard avant de quitter la noblesse pour la roture. Le château a subi plusieurs restaurations au cours des siècles. Seule, aujourd'hui, la partie centrale, construite en pierre du pays, sur trois étages, rappelle ses origines et offre un intérêt historique. Un large porche ogival en arc brisé donne accès à un passage voûté traversant entièrement la muraille. Deux tourelles hexagonales, aux fenêtres maintenant agrandies, l'encadrent tandis qu'une troisième, à gauche de la façade, est surmontée d'un petit campanile. Les ailes, en pierre et briques, datent de 1900 et, si elles imposent au château une certaine hétérogénéité de style, elles le rendent plus utilitaire. Dans le parc, trône un joli pigeonnier à quatre pans, jadis privilège de la noblesse et du clergé.



PR

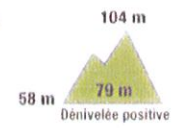
Autour de Courcelles

4
2 H
6 KM

À La Faloise, sur une stèle, se trouve gravé un curieux forgeron, le « tourbier » avec son grand « louchet » qui rappelle le temps où l'on récoltait la tourbe dans cette région.

SITUATION
La Faloise, à 25 km au sud d'Amiens par les D 7, D 920 et D 193

PARKING
près du pont sur la Noye
N 49.698472° E 2.342461°



Code de balisage PR[®]
FFRandonnée

- Bonne direction
- ↔ Changement de direction
- ✗ Mauvaise direction

© marques déposées

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

- La Faloise : château (pavillon carré XV^e siècle, corps de logis XIX^e siècle), église XVI^e-XIX^e siècles sans clocher, ferme du Bel Air, monument sur le quai de la gare
- vallée de la Noye • étangs

À DÉCOUVRIR DANS LA RÉGION

- Chaussoy-Épagny : église Saint-Denis des XII^e, XIII^e, et XV^e siècles, château et pigeonnier du XVIII^e siècle
- Ailly-sur-Noye : église Saint-Martin (mausolée en pierre noire de Jean de Luxembourg et Jacqueline de la Trémouille) • Berny-sur-Noye : église Saint-Fuscien-Victoric et Gentien du XV^e siècle • Amiens : cathédrale, maison Jules Verne, hortillonages, etc.

BALISAGE

- 1 à 2 blanc-rouge
- 2 à 3 jaune
- 3 à 4 blanc-rouge
- 4 à 5 jaune
- 5 à 1 blanc-rouge

Office de Tourisme

- OT Avre Luce Noye, 1, rue du Docteur Binant, 80250 Ailly-sur-Noye, 03 22 41 58 72, accueil.tourisme@avrelucenoye.fr www.tourisme-avrelucenoye.fr



FFRandonnée

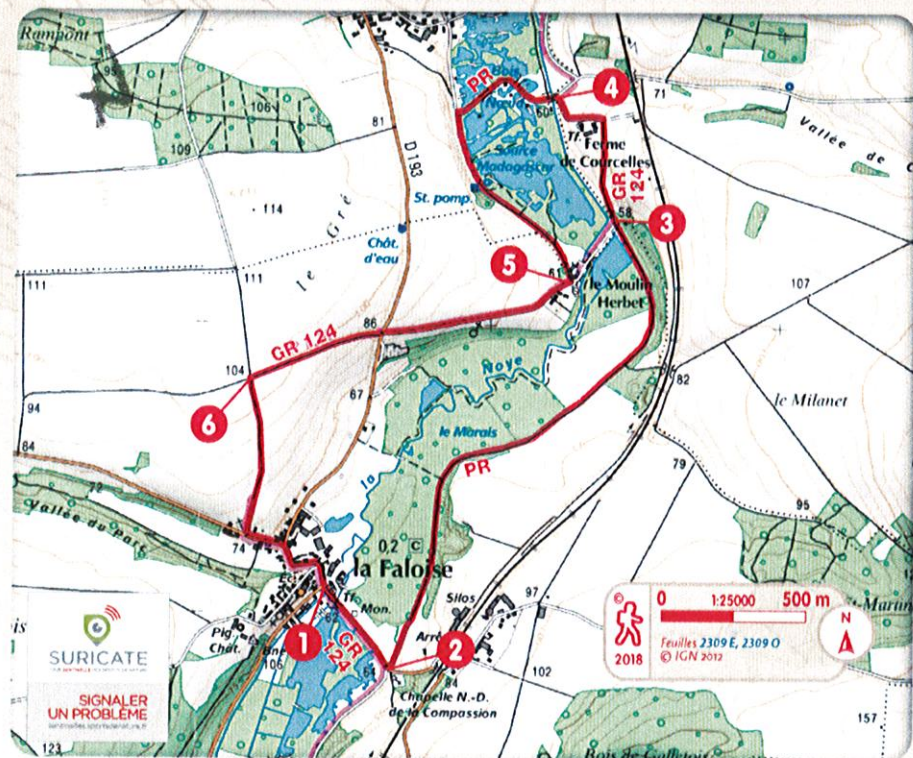
- Comité Somme : <http://rando80.fr>
- Rando Val de Noye : <http://randonoye.e-monsite.com/>



Grilles du château de La Faloise

RFN31-3 - Entretien des sentiers et rédaction des textes : FFRandonnée 80. Le nom RandoFiche[®] est une marque déposée qui ne peut l'utiliser sans l'autorisation de la Fédération française de la randonnée pédestre © FFRandonnée 2018

PR Autour de Courcelles



HISTOIRE

20 SEPTEMBRE 1910 SUR LA VOIE FERRÉE : LE DRAME

Aux alentours de 9 h 30, quatre cantonniers travaillaient sur la voie près de la gare de La Faloise. À cet endroit, la ligne, en pleine courbe, encaissée entre deux talus, n'offre qu'une faible visibilité de l'arrivée des convois. Soudain, quel'un s'écrie : « un train ! ». Chacun alors cherche à se mettre à l'abri mais l'un des hommes à la main coincée sous un rail. C'est l'affolement général. Pourtant, n'écoutant que leur courage, ses compagnons tentent de le dégager et l'un d'entre eux se précipite même les bras levés au-devant de l'express. Rien n'y fait, le train passe, laissant trois cadavres derrière lui. Deux ans plus tard, Raymond Poincaré alors Président du Conseil et ministre des affaires étrangères inaugurerait un monument érigé à la gare qui évoquait le drame.



Détail de la stèle

- 1 Suivre la D 109 (itinéraire commun avec le sentier GR® 124, balisé blanc-rouge) en direction de Folleville (☞ > monument aux morts). Atteindre un carrefour (☞ > chapelle).
> Séparation d'avec le sentier GR® 124.
- 2 S'engager à gauche ; la voie goudronnée devient rapidement un chemin de terre s'enfonçant dans une peupleraie. Continuer tout droit jusqu'aux étangs.
> Jonction avec le sentier GR® 124. Possibilité de raccourcir la randonnée en allant à gauche et réaliser ainsi une boucle de 4,5 km (1 h 15).
- 3 Continuer tout droit vers la ferme de Courcelles que l'on contourne. Déboucher à un embranchement près d'un petit pont.
> Séparation d'avec le sentier GR® 124.
- 4 Tourner à gauche (☞ > étangs) et, plus loin dans le virage, à nouveau à gauche. Poursuivre jusqu'à un ancien moulin.
> Jonction avec le sentier GR® 124.
- 5 Emprunter à droite la voie goudronnée. Couper la D 193 et continuer en face sur un chemin de terre.
- 6 Tourner à gauche pour atteindre un calvaire. Prendre à gauche et traverser la Faloise pour rejoindre le départ.



Signalétique sur le parcours

PATRIMOINE

LA FALOISE, UN MONUMENT PARTICULIER

Un casque sur une croix, une liste de disparus et une épitaphe « La Faloise à ses enfants » ne trompent pas sur la nature du monument implanté rue de la gare. Pourtant, cette stèle érigée en 1922 par Louis Leclabart et Paul Beaugrand à la mémoire des « morts pour la France » se distingue aussi par une gravure originale. Ressemblant, dit-on ici, à l'un des trois frères Blangy tués lors de la Grande Guerre, appuyé sur un outil, un homme se recueille sur la tombe d'un soldat dont le casque est posé sur la croix : c'est un tourbier. Cet hommage ainsi

rendu à Eloi Morel, un forgeron picard qui, en 1786, créa cet instrument typique pouvant atteindre sept mètres de long et facilitant l'extraction de la tourbe. Cet édifice est le témoignage d'une activité aujourd'hui disparue, qui eut son heure de gloire autrefois dans la région. Deux décennies plus tard, le conflit le plus meurtrier de l'histoire intervient : la Seconde Guerre mondiale. Et à La Faloise, comme partout ailleurs, les victimes sont de plus en plus nombreuses. Au terme de la guerre, de nouvelles gravures sont venues compléter une trop longue liste au pied de ce monument.